



# JEAN-PIERRE JOUYET

---

---

Le 30 janvier, DDD recevait Jean-Pierre Jouyet, représentant permanent de la France auprès de l'OCDE. Après son exposé sur le thème du Brexit, Jean-Pierre Jouyet a répondu à des questions concernant la situation actuelle de l'Europe.

D'après Jean-Pierre Jouyet, le Brexit est principalement lié à la politique intérieure du Royaume-Uni: il a été le signe avant-gardiste de la montée du populisme en Europe. La question de l'immigration, celle de la souveraineté et de l'identité et enfin celle de la bureaucratie seraient ainsi à l'origine de la position du Royaume-Uni vis-à-vis de l'Europe.

Notre invité s'est également exprimé sur la longueur du processus du Brexit, qui a mis 4 ans à se concrétiser. Initié en 2016 avec le référendum du 21 juin, il a été d'après Jean-Pierre Jouyet une succession de dysfonctionnements entre le Parlement et le Gouvernement britannique jusqu'à l'entrée en vigueur de l'accord de retrait le 23 janvier 2020. Selon lui, Theresa May détient une part de responsabilité puisqu'elle a commis plusieurs fautes, comme le fait qu'elle ait polarisé ses discussions avec les brexit-eurs uniquement, ayant ainsi de mauvaises relations avec son propre parti comme avec l'opposition. Boris Johnson, quant à lui, a été d'après notre invité très pragmatique et intelligent, en optant notamment pour une communication de campagne simple et imagée.

Concernant les défis posés par le Brexit, Jean-Pierre Jouyet a insisté sur l'enjeu que représentent les échanges commerciaux, la défense et la sécurité, l'immigration et la politique étrangère. Si notre invité considère que l'accord primordial est celui que l'Union



européenne signera avec le Royaume-Uni pour le libre-échange, il est persuadé que l'impact géostratégique sur les marchés ne sera pas aussi fort que celui auquel on s'attend.

Enfin, Jean-Pierre Jouyet a conclu sur le Brexit en s'opposant à l'idée selon laquelle l'Union européenne et même la France ne retrouvera plus jamais de liens forts avec le Royaume-Uni. En effet, le Royaume-Uni ne pourra pas totalement remplacer ses relations avec l'Union européenne par celles qu'il entretient avec les États-Unis ou avec le Commonwealth. Jean-Pierre Jouyet a ensuite répondu aux questions posées par les étudiantes de l'association.

Concernant les élargissements possibles du fait des 5 candidatures officielles à l'entrée de l'Union européenne, Jean-Pierre Jouyet pense qu'il est important de privilégier les approfondissements et non les élargissements car ces derniers entraînent une dilution. Toutefois, il reconnaît la nécessité politique d'intégrer certains pays au nom de la stabilité.

Il est également revenu sur la nécessité d'une intégration économique plus poussée, car l'Union européenne est aujourd'hui en situation de faiblesse face aux États-Unis et à la Chine dans le domaine commercial. Ainsi, il proposait notamment dès 2014 la mise en place d'un système financier et budgétaire commun pour éviter un décrochage par rapport à ces deux puissances mondiales.

Enfin, Jean-Pierre Jouyet a été interrogé sur son ressenti en tant qu'homme politique ayant travaillé auprès de trois Présidents de la République. S'il considère que l'État est le meilleur employeur qu'il ait pu avoir, il conseillerait beaucoup de prudence à un jeune voulant effectuer toute sa carrière dans cet environnement.

Des étudiants de masters ont également interrogé le représentant permanent de la France auprès de l'OCDE sur le fonctionnement de l'Union européenne.

Concernant les 60 milliards d'euros qui disparaîtront du budget européen entre 2021 et 2027 du fait du retrait du Royaume-Uni, Jean-Pierre Jouyet affirme qu'il serait très judicieux de pallier ce



manque en créant des « ressources propres » de l'Union européenne. Toutefois, il faudrait pour cela que la décision soit prise à l'unanimité, or l'Allemagne n'y est pas très favorable.

Par ailleurs, concernant l'intégration des pays de l'Union européenne, Jean-Pierre Jouyet a affirmé que la logique à privilégier aujourd'hui devrait être différente de celle que l'on a adoptée jusqu'à présent. En effet, au lieu d'élaborer une intégration politique à partir d'une intégration économique, il considère qu'il faut d'abord passer par un projet politique très clair.

Enfin, Jean-Pierre Jouyet a répondu à des questions posées par le public.

Quelles mesures pour une intégration européenne plus rapide et plus approfondie ? D'après notre invité une attitude unie à l'égard de la Chine et des États-Unis, des politiques économiques structurelles budgétaires et monétaires parfaitement intégrées au niveau européen, un leadership dans le domaine de la croissance soutenable et de la lutte contre le changement climatique, ainsi qu'un leadership dans le domaine digital sont nécessaires pour répondre à cet enjeu.

Concernant les relations entre l'Union européenne et la Russie, Jean-Pierre Jouyet considère que la sortie du Royaume-Uni est favorable à la mise en place d'une coopération plus étroite. En effet, le Royaume-Uni est l'un des seuls membres qui la perçoive comme une menace pour l'Europe.

Enfin, compte tenu de la situation mondiale et des risques de tensions sino-américaines, Jean-Pierre Jouyet pense que l'Union européenne aurait tout intérêt à essayer de retrouver avec les britanniques un partenariat confiant basé sur l'innovation, pour l'équilibre de l'Europe et même pour l'équilibre de la France.

Merci d'avoir été si nombreux, à bientôt !

L'équipe DDD

